

6 Économie

Complexe industriel de Moanda

De nouveaux équipements de production

Willy NDONG
Libreville/Gabon

AFIN de faire face aux nombreux défis du moment dans un marché du manganèse de plus en plus compétitif et exigeant, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a, récemment, procédé à la remise à neuf des équipements de production des usines du Complexe industriel de Moanda (CIM), situé sur la route de

la gare ferroviaire. Ainsi, le débourbeur de la laverie de l'usine d'enrichissement a été remplacé par une machine toute neuve. L'opération de montage, très complexe, s'est effectuée en 6 jours. Ce débourbeur, qui joue un rôle crucial dans le process du CIM, constitué d'une virole totalement blindée en caoutchouc anti-usure, permet d'optimiser les coûts d'exploitation, tout en réduisant les risques de panne.



Photo : D.R

Le crible chauvin S29 de l'usine d'enrichissement a également fait l'objet d'un remplacement par un crible de nouvelle génération. Ces cribles servent essentiellement à faire de l'égouttage des particules solides contenues dans une pulpe composée d'eau et de sable de manganèse.

Une vue du nouvel équipement de production du Complexe industriel de Moanda.

A l'usine d'agglomération du complexe industriel de Moanda, c'est la roue du ventilateur d'exhaure des gaz du procédé, en service depuis 3 ans, qui a été remplacée par une nouvelle roue. Pour rappel, le Complexe industriel de Moanda, inauguré en 2000, produit un aggloméré de manganèse destiné à la production de ferromanganèse et dont les propriétés sont très supérieures à celles du minerai brut.

Braconnage

Les éléphants de forêt d'Afrique centrale en voie de disparition

JM
Libreville/Gabon

Selon une étude de WWF, plus de 70% de la population des pachydermes de la sous-région a disparu en moins de 10 ans (2006-2016), victime du braconnage.

LE WWF Afrique centrale vient de publier un rapport sur la disparition des éléphants de forêt, ainsi que des grands singes. Les inventaires réalisés durant 2006 et 2016 par cette organisation non gouvernementale (ONG) et les ministères des Forêts dans quatre pays d'Afrique centrale à savoir : le Cameroun, le Congo, le Gabon et le Centrafrique, montrent que les populations d'éléphants de forêt ont connu une baisse d'environ 66%



Photo : DR

Les carcasses d'éléphants dans un parc du Cameroun.

en 8 ans, sur une superficie de près de 6 millions d'hectares. Les données entre 2014 et 2016 précisent que les aires protégées subissent deux fois moins de pression de chasse, faisant d'elles des zones de refuge pour la faune. Selon le coordinateur du suivi et évaluation de la

faune du WWF Afrique centrale, Paul N'goran, « le déclin rapide et continu des éléphants est évident. Et il y a urgence pour les gouvernements et la communauté internationale de renforcer la lutte anti-braconnage, la lutte contre la criminalité faunique, la gestion communautaire et la gestion



Photo : DR

Quelques pointes d'éléphants retirées des mains des trafiquants de plus en plus nombreux.

des parcs afin de protéger effectivement les éléphants survivants. » Et d'insister : « Malgré ces données choquantes, nous croyons que les tendances peuvent être inversées en partie si les décideurs et les communautés locales utilisent ces données scientifiquement comme guide pour

l'élaboration de politiques de gestion de la faune, de plans de surveillance et de stratégies pour lutter contre la criminalité faunique et le braconnage. Bien que nous félicitons les dirigeants des quatre pays pour les progrès réalisés dans la réduction des impacts des activités hu-

maines dans les aires protégées, nous craignons que si le braconnage persiste et que les couloirs de migration des éléphants ne sont pas sécurisés, on risque d'assister à une décimation des populations restantes. » Aussi, le WWF Afrique centrale exhorte-t-il, les dirigeants de quatre pays à renforcer, de toute urgence, la législation visant à lutter contre le braconnage. Les mêmes autorités doivent également fédérer leurs efforts et intensifier la surveillance et les mesures d'application de la loi, dans et autour des aires protégées transfrontalières, en impliquant les communautés locales, afin de combattre les opérations complexes des réseaux de criminalité faunique dans le bassin du Congo.

Téléphonie mobile

Azur Gabon reprend du souffle

FA
Libreville/Gabon

Au bord du dépôt de bilan il y a quelques mois, avec des dettes cumulées et des arriérés sur les salaires de ses employés, Azur Gabon sort, petit à petit, la tête de l'eau. Après avoir enregistré une chute vertigineuse de son chiffre d'affaires au 2e trimestre 2017, l'opérateur de téléphonie mobile affirme, cette fois-ci, être sur le chemin de la « rédemp-

tion ». La bonne nouvelle a été annoncée au ministre d'Etat en charge de l'Economie numérique, Alain-Claude Bilie-By-Nze, lors d'une rencontre placée sous le signe de la relance, le 25 octobre 2017, à Libreville. « Nous avons été reçus par le ministre de la Communication cet après-midi pour lui présenter la situation d'Azur-Gabon. Nous avons présenté quelques chiffres en parlant du développement de la société. Depuis quelque temps, nous avons engagé des actions qui ont



Photo : D.R

Azur Gabon commence à sortir la tête de l'eau.

permis à l'entreprise d'augmenter ses revenus. Nous sommes partis d'une situa-

tion, il y a quelques mois, avec des revenus très bas. Au-delà de la crise qui a été

présente à Azur, actuellement, nous sommes dans une constante évolution de notre chiffre d'affaires», a expliqué Rodrigue Okouyi, directeur technique d'Azur Gabon. A peine sur pied, Azur Gabon se projette déjà vers l'avenir en promettant de combler le fossé technologique qui existe avec ses concurrents. En effet, Azur est la seule maison de téléphonie mobile qui ne propose aucun service internet sur les smartphones car, n'ayant toujours pas migré vers la 3G.

« Des efforts seront faits pour que nous puissions nous arrimer aux nouvelles technologies que proposent tous les autres opérateurs, et nous allons même faire mieux en apportant la différence comme par le passé. Cela été le cas lorsque nous avons entamé notre entrée avec la voix. Nous voulons rassurer nos clients, le gouvernement gabonais avec, bien entendu son support, son accompagnement, que ces efforts seront faits », a-t-il conclu.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 27/10/2017				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du					
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	27/10/2017	5 431,14	DOW JONES	27/10/2017	23 432,37
USD	1,1753	1USD =	558,119	1 USD	577,653	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 27 Octobre 2017: 58,13					
CAD	1,5041	1CAD =	436,113	1 CAD	459,496						
JPY	133,7500	1JPY =	4,904	100 JPY	509,993						
GBP	0,8901	1GBP =	736,948	1 GBP	769,356						
CHF	1,1678	1CHF =	561,703	100 CHF	58 885,43						
ZAR	16,7390	1ZAR =	39,187	100 ZAR	4 075,01						
MAD	11,1207	1MAD =	58,985	1 MAD	61,34						
CNY	7,8003	1CNY =	84,094	1CNY	86,62						
KES	121,5700	1KES =	5,396	1KES	5,56						

CHANGEMENTS

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>